

lentour. Monseigneur assista aussi de son trône aux Vêpres qui étaient chantées par les élèves de l'École Industrielle. C'était les Vêpres de la Sainte Vierge; les garçons étaient à la tribune.

Monseigneur paraissait écouter avec attention et même interrompre de temps en temps la récitation de son bréviaire pour mieux écouter ces enfants dont la plupart étaient païens et qui chantaient "Laudate pueri Dominum". Au psaume *Lætatus sum*, son attention sembla augmenter; et bientôt nous vîmes des larmes couler de ses yeux. Dès que le chant des Vêpres fut fini il ne put s'empêcher de faire partager aux fidèles les émotions dont son cœur si sensible était rempli, émotions de reconnaissance envers Dieu; Il nous dit que s'il était touché jusqu'aux larmes, c'était au souvenir de ce qu'il avait vu autrefois comparé à ce qu'il voyait et entendait en ce jour.

Un jour dit-il qu'il revenait du Nord par le chemin de Carleton - passant alors au nord de Qu'Appelle, il prit une route qui l'égara et l'amena, à sa grande surprise, sur le bord de la Vallée de Qu'Appelle. C'était en été, la végétation était luxuriante et des îlots de bois bordaient la rivière qui serpentait dans la vallée. Aux pieds des côtes qui ont trois cents pieds de hauteur, était un camp de Sauvages Cris. Monseigneur y descendit, leur demanda où il était et quel était le nom de cette rivière. Ces sauvages étaient tatoués, peu vêtus et tous païens.

La Rivière Qu'Appelle était dans son diocèse. Ces sauvages avaient des âmes créées à l'image de Dieu mais esclaves du paganisme et du démon. Dieu lui en demanderait compte un jour et pourtant, que pouvait-il faire pour eux? Il les quitta plein de cette pensée, avec le désir de travailler à leur conversion et il se remit en route. Plus tard, quand on lui demanda des missionnaires pour Qu'Appelle, il en envoya en pensant aux sauvages qu'il y avait vus. L'École Industrielle avait été obtenue après bien des démarches et des sacrifices en vue de la conversion des sauvages et maintenant il entendait déjà chrétiens de ces mêmes sauvages dont plusieurs étaient déjà chrétiens, chanter les louanges de Dieu. "Laudate Dominum, laudate nomen Domini; il les entendait se dire: nous aussi nous irons dans la Maison du Seigneur. "Lætatus sum in domum Domini ibimus." De nouvelles larmes coulèrent de ses yeux. Il dut finir en invitant les chrétiens à prier pour la conversion des païens et à témoigner à Dieu la reconnaissance dont son cœur d'apôtre semblait si rempli.